

ON N'A JAMAIS VU ÇA .

—
AIR : *De l'Artiste.*

Dans l'ordre politique,
Si vous voulez donner
Un moyen bien pratique,
Pour longtemps gouverner ;
C'est bâtir sur le sable,
On est mis à quia,
Un gouvernement stable :
On n'a jamais vu ça,

J'adorais une femme
Aux séduisants attraits,
Je croyais que sa flamme
Ne s'éteindrait jamais ;
Mais un beau jour la belle
A ses serments manqua ;
Une femme fidèle,
On n'a jamais vu ça.

Il est un oiseau rare,
Et surtout à Paris,
Par un effet bizarre,
Il meurt quand il est pris ;
Mais étrange mystère,
Une fille qui l'a
Et ne veut s'en défaire,
On n'a jamais vu ça.

Quand Hugo, Lamartine,
Ces divins créateurs,
Déjà de la routine
Éprouvent les rancœurs ;
On vante avec délire,
La pièce de Zola ;
Et tous les sots de dire :
On n'a jamais vu ça.

Wagner et sa musique,
Dite de l'avenir,
A la faveur publique,
Ne peuvent parvenir ;
Le bon sens populaire
Vient mettre le holà !
Fêter un pamphlétaire,
On n'a jamais vu ça.

Un avare qui prête
De l'argent tous les jours,
Une vieille coquette
Qui renonce aux amours;
Un artiste modeste,
Un chanteur d'opéra,
Qui redoute une veste,
On n'a jamais vu ça.

Vous, gens atrabilaires,
Qui cherchez du nouveau,
Qui rêvez des chimères,
Accourez au Caveau;
Pour voir la vie en rose,
Prenez ce chemin-là,
Un chansonnier morose,
On n'a jamais vu ça.

A. FOUACHE,

Membre honoraire.